

Flêtre – Pissmeerschen

Yves Desfossés



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/9896>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Yves Desfossés, « Flêtre – Pissmeerschen », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Nord-Pas-de-Calais, mis en ligne le 01 mars 1997, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/9896>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Flêtre – Pissmeerschen

Yves Desfossés

Date de l'opération : 1989 (SU)

Inventeur(s) : Desfossés Yves

- 1 Le site protohistorique et gallo-romain de Flêtre « Pissmeerschen » se situe entre les deux buttes accueillant les villages de Strazeele et de La Rouge-Croix [(Fig. n°1 : Localisation des zones fouillées), site H].
- 2 Ces deux éminences, d'une altitude moyenne de 60 m, constituées de formations à silex du Pléistocène moyen et inférieur, sont reliées par un glacis, d'altitude légèrement inférieure (55 m), recouvert par un lœss weichsélien peu épais (moins de 5 m).
- 3 Bien que les tranchées de sondage réalisées pendant la phase de prospection le long du chemin de Godewaersvelde n'aient pas donné de résultats, exception faite d'une construction moderne, la topographie particulière incita à étendre l'évaluation par sondages linéaires après acquisition de la maîtrise foncière.
- 4 Les deux parcelles mises à disposition par la SNCF s'étendaient sur 200 m de part et d'autre du chemin reliant La Rouge-Croix à Strazeele. Chaque parcelle fut sondée par une série de grandes tranchées parallèles disposées dans le sens de l'emprise. Quelques secteurs révélant des concentrations archéologiques plus importantes ont fait l'objet d'un décapage exhaustif. Plus de la moitié de l'ensemble des deux parcelles (2 ha) a été ainsi décapée.
- 5 La majorité des structures archéologiques repérées à Flêtre sont apparues sous la forme de taches noires de petite taille se distinguant aisément du substrat limoneux jaune.
- 6 Quatorze de ces structures ont été ainsi mises au jour et sont réparties de manière totalement aléatoire sur le site. Dans leur ensemble, ces fosses sont isolées, exception faite des structures 1 et 4 accompagnées de trous de poteaux ou de fossés. Ces dernières sont d'ailleurs les seules à avoir livré un matériel céramique important et complet.
- 7 Le remplissage des fosses était constitué d'une terre détritique très noire fortement chargée en charbons de bois et en esquilles osseuses calcinées qui correspondent à des

incinérations. Ces deux incinérations sont situées dans la partie est du décapage. Les structures annexes et le matériel céramique qui les accompagnent les différencient fortement des fosses de la première catégorie.

- 8 Une fosse (st. 2) et un édifice de plan quadrangulaire sur quatre poteaux (6, T.1, T.2, T.3 et T.4) entourent la structure 1. Grossièrement ovale mais assez profonde, la fosse principale (st. 1) contenait quelques restes osseux fortement carbonisés et déposés à même la fosse. Deux vases romains accompagnaient l'incinération. Les quatre trous de poteaux, distants de 3,50 m de la structure 1, formaient un carré de 3 m de côté ; leur diamètre moyen était de 0,30 m pour une profondeur de 0,10 m. Ils ne contenaient aucun matériel.
- 9 Entourée d'un réseau de fossés, l'incinération n° 5 consistait en une fosse ovale d'un diamètre avoisinant 0,50 m. Le fond de la fosse était très irrégulier et sa profondeur ne dépassait pas 0,10 m. Son remplissage, brun foncé, contenait les restes carbonisés d'une urne funéraire. Seules quelques esquilles osseuses subsistaient à proximité du vase.
- 10 Les nombreux fossés entourant l'incinération n° 5 se recoupaient perpendiculairement, isolant ainsi la fosse dans un espace quadrangulaire parfaitement limité. L'installation du Chemin de Godewaersvelde avait, hélas, détruit la moitié occidentale de cette organisation spatiale.
- 11 Le fond des fossés II et III contenait les restes d'une trentaine de vases de tradition protohistorique concentrés à l'est de l'incinération. Ce type d'inhumation au centre d'un enclos quadrangulaire est attesté par de nombreux exemples pour La Tène tardive dans le Nord de l'Europe.
- 12 Comme à Nordhorn en Allemagne occidentale, la juxtaposition de ces enclos organise l'espace en damiers. Exception faite de l'urne contenue dans la structure n° 5, la majorité de la céramique recueillie à Flêtre provient de l'intersection des fossés II et III. En effet, une trentaine de formes ont été restituées. Elles se divisent en trois catégories principales : les marmites, les vases tronconiques, les terrines.
- 13 À cet inventaire s'ajoute un petit vase très proche d'un exemplaire trouvé à Oxelaere et un curieux vase-support.
- 14 Les tessons recueillis dans les fossés II et III (Fig. n°2 : Matériel céramique recueilli dans le fossé III) entourant l'incinération n° 5 proviennent uniquement de céramiques non tournées d'aspect fruste. Le seul dégraissant employé est de la chamotte, en assez faible quantité. La cuisson apparaît assez mal contrôlée, dans la mesure où la couleur de la pâte va du rouge orangé au brun foncé. Les vases ont une épaisseur moyenne de plus d'un centimètre, ce qui accentue leur aspect relativement grossier, leur surface étant de plus rarement lissée.
- 15 Par l'aspect de surface et les techniques de réalisation et de décor employées, la céramique protohistorique de la nécropole à incinérations de Flêtre est très proche des séries recueillies sur les sites de Broxeele et d'Oxelaere, distants d'une dizaine de kilomètres, respectivement en direction de l'ouest et de l'est. On retrouve une fois de plus la forme marmite typique de la céramique de La Tène tardive dans le Nord de la France. Cependant, ce type de vase est supplanté à Flêtre par les pots tronconiques, totalement absents des deux autres sites et prépondérants à Flêtre. Les décors géométriques ornant ces céramiques étaient aussi inconnus.

- 16 Alors que Broxeele et Oxelaëre sont indiscutablement des occupations à caractère domestique, le site de Flêtre - à caractère exclusivement funéraire - présente un corpus céramique bien différent.
- 17 Il est difficile d'établir une chronologie relative entre la structure n° 5 et la céramique protohistorique qui l'accompagne et l'incinération n° 1 avec ses vases de tradition romaine, dans la mesure où les « tombes à enclos quadrangulaire » (Wilhelmi, 1990) apparaissent très tardives et les vases de tradition romaine qui accompagnent la sépulture n° 1 difficilement datables. Ces formes très communes se rencontrent en effet dès la période augustéenne et jusqu'au début du II^e s. L'hypothèse la plus raisonnable est de considérer que la nécropole de Flêtre a été occupée de La Tène tardive à la période gallo-romaine précoce.

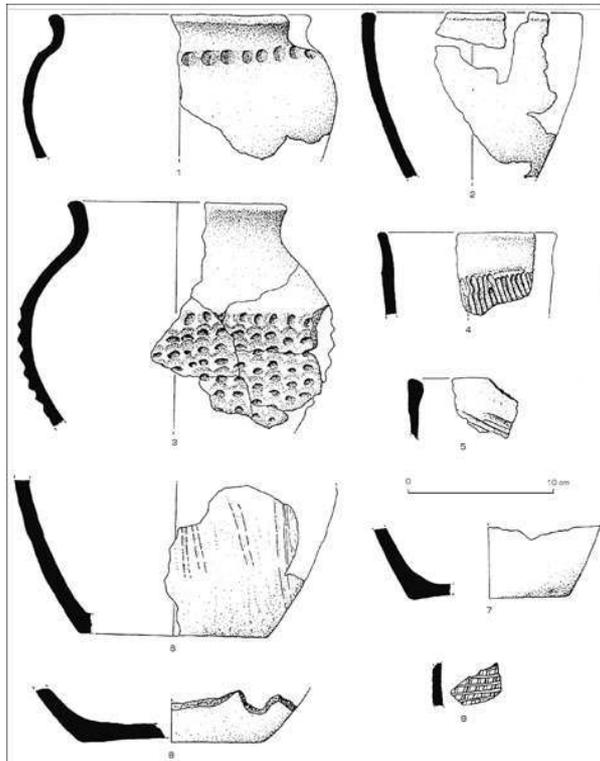
ANNEXES

Fig. n°1 : Localisation des zones fouillées



GI, 1997 - CNRS éditions, 1998 (1997)

Fig. n°2 : Matériel céramique recueilli dans le fossé III



Auteur(s) : Preux, T. Crédits : GI, 1997 - CNRS Editions, 1998 (1997)

INDEX

Index chronologique : Haut-Empire, La Tène, République romaine

Index géographique : Nord-Pas-de-Calais, Nord (59), Flêtre

opération Sauvetage urgent (SU)